

MISS MARX



MISS MARX

UN FILM DE **SUSANNA NICCHIARELLI**



Durée : 107' | Italie, Belgique | 2020 | Langue : anglais, allemand | VOSTFR | Image : Scope 2.39 | Son : 5.1

Photos et dossiers de presse téléchargeables sur lesvalseurs.com/miss-marx

DISTRIBUTION

LES VALSEURS

www.lesvalseurs.com

JÉRÉMIE POTTIER-GROSMAN

programmation@lesvalseurs.com • 06 16 76 00 96

DAMIEN MEGHERBI

damien@lesvalseurs.com • 01 42 00 33 07

PRESSE

BOSSA NOVA

MICHEL BURSTEIN

bossanovapr@free.fr • 06 07 555 888



[lesvalseursdistrib](https://www.facebook.com/lesvalseursdistrib)



[lesvalseurs](https://www.instagram.com/lesvalseurs)

A woman with reddish-brown hair and bangs, wearing a green lace headband and a yellow scarf, holds a large bouquet of white and red flowers. She is dressed in a dark, patterned coat over a white lace-trimmed blouse. In the background, a crowd of people in 19th-century clothing, including men in top hats, is visible but out of focus.

SYNOPSIS

Brillante, altruiste, passionnée et libre, Eleanor est la fille cadette de Karl Marx. Pionnière du féminisme socialiste, elle participe aux combats ouvriers et se bat pour les droits des femmes et l'abolition du travail des enfants. En 1883, elle rencontre Edward Aveling. Sa vie est alors bouleversée par leur histoire d'amour tragique...



ELEANOR MARX

Née en 1855 à Londres, Eleanor Marx développe dès son enfance un goût pour la politique, la littérature et les langues ; aux côtés de son illustre père, la jeune « Tussy » va grandir avec *Le Capital*, paru en 1867. Brillante théoricienne politique, fervente féministe, à la tête de syndicats, c'est l'une des premières à lier la lutte pour les droits des travailleurs et le combat pour l'égalité des sexes. À la mort de Karl Marx, elle s'occupe de la publication de ses œuvres posthumes avec Friedrich Engels. Elle traduit aussi des œuvres littéraires et théâtrales - voyant là un moyen de diffuser les idées socialistes - et sera la première à adapter en anglais *Madame Bovary* de Gustave Flaubert, et les pièces d'Henrik Ibsen, poète et auteur norvégien, dans lesquelles elle jouera en tant qu'actrice. Avec ses camarades, elle est également l'une des premières à mettre en avant

certaines questions brûlantes : de l'assujettissement des femmes au sein de la famille, tant bourgeoise qu'ouvrière, à la cruauté du travail des enfants. Éminemment forte dans ses convictions politiques, elle perd son étincelle dans l'intimité, brisée par sa relation tragique avec Edward Aveling, socialiste convaincu, dramaturge, comédien mais méprisé de tous. La vie d'Eleanor Marx souligne les contradictions de la féminité moderne et, surtout, la complexité du processus d'émancipation des femmes. Elle se suicide en 1898*.

*Dans une lettre à Dollie Radford, son amie Olive Schreiner, intellectuelle sud-africaine, écrit en juin 1898 : « It is such a mercy, she has escaped from him ».

LA QUESTION FEMININE : d'un point de vue socialiste

En 1886, Eleanor Marx et Edward Aveling rédigent ensemble *The Women Question : from a socialist point of view*, pamphlet publié dans *Westminster Review*. Dans cet essai - qu'elle aurait écrit en majeure partie -, ils esquissent les contours du féminisme socialiste s'appuyant sur l'amour libre, la question du mariage, de la vie quotidienne et du divorce, ou encore de l'éducation sexuelle. La femme, sous la domination de son mari, est prolétaire dans son propre foyer, de la même manière que la classe ouvrière est opprimée par ses employeurs. Pour Eleanor Marx et Edward Aveling, la libération des femmes est une condition préalable à la réalisation du socialisme, et hommes et femmes doivent s'unir pour parvenir à l'égalité entre les sexes.

« La vérité, qui n'est pas pleinement reconnue, même par ceux qui sont soucieux d'agir positivement en faveur de la femme, est que celle-ci, à l'instar de la classe ouvrière, est soumise à l'oppression, que sa condition, comme celle des ouvriers, se détériore inexorablement. Les femmes sont soumises à une tyrannie masculine organisée comme les ouvriers sont soumis à la tyrannie organisée des oisifs. (...) Les couches opprimées, les femmes et ceux qui sont directement producteurs, doivent comprendre que leur émancipation sera le fait de leur action. Les femmes trouveront des alliés chez les hommes les plus conscients comme les travailleurs trouvent des alliés chez les philosophes, les artistes et les poètes ; mais les unes n'ont rien à attendre des hommes en général et les autres n'ont rien à attendre des couches moyennes en général. »





« Quand le mariage a eu lieu, tout favorise l'un et est contraire à l'autre. Certains s'étonnent que John Stuart Mill ait écrit : « Le mariage est la seule forme réelle de servage reconnue par la loi. » Le sujet d'étonnement est, pour nous, qu'il n'ait pas envisagé ce servage comme une question relevant non pas des sentiments mais des structures économiques, comme le résultat de notre système capitaliste. Après le mariage, comme avant, la femme est soumise à la contrainte, pas l'homme. Pour elle l'adultère est un crime, pour lui c'est un délit mineur. Il peut obtenir le divorce sur la base de l'adultère, elle ne le peut pas. Elle doit fournir les preuves qu'elle a été victime de « cruauté » (de nature physique). Les mariages ainsi conçus et réalisés, accompagnés de toutes ces suites de faits et de conséquences, nous semblent et nous pesons nos mots - pires que la prostitution. Les qualifier de sacrés ou de moraux constitue une profanation. »

Par Eleanor Marx et Edward Aveling, Westminster Review, 1886, extraits

LE MOT DE LA RÉALISATRICE

CONTRADICTIONS

« L'histoire d'Eleanor Marx et ses heurts entre vie publique et vie privée nous offrent un aperçu de la complexité de l'âme humaine, révélant la fragilité de nos illusions et la fatalité de certaines relations amoureuses. Raconter la vie d'Eleanor (depuis la mort de son père jusqu'à la sienne), c'est l'occasion d'aborder des sujets si contemporains qu'ils peuvent encore être qualifiés de révolutionnaires aujourd'hui, près d'un siècle et demi plus tard. Son histoire, marquée par ses difficultés et ses contradictions, résonne avec celles de l'émancipation et des luttes féminines actuelles. Des contradictions qui, à mon avis, sont pertinentes pour tenter de "saisir" de nombreux aspects de notre époque.

RENVERSER LES CLICHÉS

Étant profondément convaincue de la modernité de son histoire, j'ai essayé de garder une distance avec le style cinématographique d'époque traditionnel. Mon idée : confronter le genre à ses clichés tout en travaillant à les renverser. En déconstruisant les contradictions profondes de ce récit, j'évitais ainsi de prendre un ton positif, d'aller vers une sorte de conte d'émancipation édifiant. Et grâce à la musique, j'ai pu systématiquement trahir la représentation du XIXe siècle à laquelle nous sommes habitués.

J'ai essayé de rompre, entre autres, avec l'image stéréotypée de la pauvreté du XIXe siècle, qui, dans les films d'époque, paraît souvent peu crédible. C'est pourquoi j'ai laissé les ouvriers prolétariens en arrière-plan, sauf dans quelques scènes choisies où Eleanor est témoin de l'exploitation qu'ils subissent et de la tragédie qui se déroule autour d'elle. La plupart de ces images qui montrent l'indigence des ouvriers dans les usines et les manufactures de l'époque sont des photos d'archives ; c'était donc bien la cruelle réalité de leur condition. Une tragédie que malheureusement de nombreuses personnes vivent encore aujourd'hui, partout dans le monde.

UN VISAGE DANS LA FOULE

Je voulais faire un film autour de personnages, pas de foules. Bien que Miss Marx aborde le mouvement ouvrier, je souhaitais garder une distance avec des scènes de masse et du moralisme rassurant de certains films sur des sujets similaires. Ma principale référence cinématographique : L'HISTOIRE D'ADELE H., de François Truffaut (1975) : une histoire de visages, d'obsessions, de pensées, où la solitude et désolation des personnages transpirent tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

LE 19^{ÈME} SIÈCLE

Les photographies du XIXe siècle influencent souvent les choix de la cinématographie et les costumes des films d'époque. Mais ces photos sont parfois trompeuses. Avant de se faire photographier, les gens s'endimanchaient ; rien n'était plus éloigné de leur apparence de la vie quotidienne. Les couleurs aussi, des robes et des habits, se perdent dans le noir et blanc ou le sépia des photographies. Pour garder une distance, là encore, avec les images désaturées et monochromatiques habituelles, trop souvent utilisées pour représenter cette période, nous avons décidé d'utiliser principalement comme référence les peintures impressionnistes de l'époque avec la directrice de la photographie, Crystel Fournier, le costumier Massimo Cantini Parrini et le directeur artistique, Alessandro Vannucci.

Ces peintures sont une ressource incroyablement riche pour se figurer la vie de tous les jours, pour les couleurs des costumes, des accessoires et des meubles, mais aussi pour les cheveux. Dans ces peintures, les cheveux des femmes sont portés beaucoup plus librement que sur les photos où ils sont toujours coiffés de manière rigide. Une autre source picturale très inspirante de l'époque était les peintures préraphaélites (mouvement artistique anglais né en 1848). Même si les personnages peints étaient souvent fictifs, les coiffures et les couleurs nous en disent long sur l'imagerie des révolutionnaires et des activistes de l'époque, comme Eleanor, ses parents et ses amis l'étaient. De fait, il était évident qu'ils étaient d'une simplicité peu conventionnelle.





MUSIQUE

Le choix de la musique était capital pour appuyer le ton du film. Comme toujours, je l'ai choisie en écrivant le scénario. Downtown Boys, que l'on entend à plusieurs reprises, est un groupe de punk rock contemporain qui se définit lui-même comme marxiste (le nom d'un de leurs albums est d'ailleurs « Full CoDmmunism »). Je pensais que ce groupe transgressif pouvait donner de la puissance aux images, les faisant ressortir d'une manière atemporelle, tout en ajoutant un détachement presque ironique lors d'événements plus dramatiques. Les Downtown Boys ont également réinterprété le chant révolutionnaire français L'Internationale. J'ai également utilisé des morceaux de musique classique, principalement de Chopin mais aussi de Liszt, réinterprétés avec des sons et arrangements de Gatto Ciliegia contro il Grande Freddo, le groupe avec qui j'ai toujours travaillé pour les partitions musicales de mes films et dont j'apprécie particulièrement les ambiances mélancoliques.

L'INCOHÉRENCE DE LA RÉALITÉ

Les personnages historiques ne sont jamais aussi cohérents que les personnages de fiction. Pour moi, Eleanor incarne tout à la fois les contradictions entre raison et sentiment, corps et âme, contrôle et émotion, romantisme et positivisme, féminité et masculinité. Ce sont les mêmes que celles que nous portons dans la vraie vie et, en tant que telles, elles ne peuvent que rester insolubles et irrésolues. C'est ce que j'ai essayé de retranscrire dans chaque aspect du film. »

SUSANNA NICCHIARELLI



SUSANNA NICCHIARELLI est née à Rome en 1975. Titulaire d'un doctorat en philosophie de L'École normale supérieure de Pise, elle sort diplômée en 2004 en réalisation du Centro sperimentale di cinematografia (Centre expérimental du cinéma italien). Après de nombreux courts métrages et documentaires, elle réalise en 2009 son premier film, **COSMONAUTA**, qui remporte le prix Controcampo à la Mostra de Venise, et est nominée au David di Donatello pour le prix du meilleur premier film. Elle réalise ensuite **DISCOVERY OF DAWN** (2012) et **NICO, 1988** (2017), qui remporte le Prix Orizzonti du meilleur film à la Mostra de Venise, et est lauréat de nombreux prix internationaux, dont 4 David di Donatello.

FILMOGRAPHIE

MISS MARX (2020)

NICO, 1988 (2017)

PER TUTTA LA VITA (2014, documentary)

LA SCOPERTA DELL'ALBA (2012)

ESCA VIVA (2012, animated short)

COSMONAUTA (2009)

SPUTNIK 5 (2009, animated short)

L'ULTIMA SENTINELLA (2008, documentary)

GIOVANNA Z. UNA STORIA D'AMORE (2005, short)

UOMINI E ZANZARE (2004, short)

IL TERZO OCCHIO (2003, documentary)

IL LINGUAGGIO DELL'AMORE (2002, short)

LA MADONNA NEL FRIGORIFERO (2002, short)

CA CRI DO BO (I DIARI DELLA SACHER) (2001)

A romantic close-up of actors Patrick Kennedy and Romola Garai. Kennedy, on the left, is wearing a dark blue velvet jacket over a white shirt. Garai, on the right, is wearing a colorful, patterned Victorian-style dress and a black lace headpiece. They are facing each other, nearly touching foreheads, with a soft smile on Garai's face. The background is a blurred green garden.

PATRICK KENNEDY

Patrick Kennedy a joué dans les films PETERLOO, MR. HOLMES, CHEVAL DE GUERRE, THE LAST STATION, ORSON WELLES ET MOI, EXPIATION, et MISS MARX ; à la télévision dans BOARDWALK EMPIRE, BLACK MIRROR, PEEP SHOW, BLEAK HOUSE et le prochain THE QUEEN'S GAMBIT.

Il a collaboré avec l'artiste Nathaniel Mellors sur plusieurs films dont THE SOPHISTICATED NEANDERTHAL INTERVIEW. L'acteur britannique a récemment écrit et réalisé une version cinématographique de THE HUMAN VOICE de Jean Cocteau, avec Rosamund Pike.

ROMOLA GARAI

Nominée aux Bafta et aux Golden Globes, Romola Garai a notamment joué au théâtre dans THE WRITER, QUEEN ANNE, MEASURE FOR MEASURE, INDIAN INK (New York), THE VILLAGE BIKE et KING LEAR/THE SEAGULL ; pour la télévision dans THE MINIATURIST, BORN TO KILL, MARY BRYANT, THE HOUR, EMMA, CRIMSON PETAL AND THE WHITE ET DANIEL DERONDA ; pour le cinéma dans SUFFRAGETTE, DOMINION, THE LAST DAYS ON MARS, ONE DAY, ATONEMENT, AMAZING GRACE, INSIDE I'M DANCING, VANITY FAIR, NICHOLAS NICKLEBY et MISS MARX. Réalisatrice et scénariste, Romola Garai est également connue pour SCRUBBER, nominé pour le meilleur court métrage du festival du film de Sundance, et son premier long métrage AMULET, un film d'horreur présenté à Sundance en 2020.



FICHE TECHNIQUE

Écrit et réalisé par **SUSANNA NICCHIARELLI**

Produit par **MARTA DONZELLI, GREGORIO PAONESSA**

co-produit par **JOSEPH ROUSCHOP, VALÉRIE BOURNONVILLE**

Photographie **CRYSTEL FOURNIER**

Montage **STEFANO CRAVERO**

Son **ADRIANO DI LORENZO**

Direction artistique **ALESSANDRO VANNUCCI, IGOR GABRIEL**

Costumes **MASSIMO CANTINI PARRINI**

Musique **GATTO CILIEGIA CONTRO IL GRANDE FREDDO,
DOWNTOWN BOYS**

Cast **GAIL STEVENS, REBECCA FARHALL**

Distributeur **LES VALSEURS**

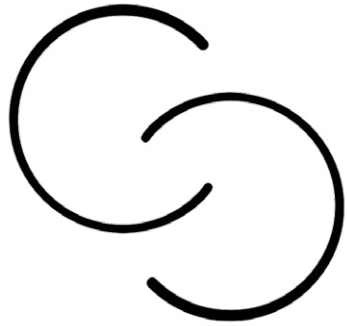
SÉLECTIONS ET PRIX

Mostra De Venise 2020, Italie

Meilleur producteur, David di Donatello 2021, Italie

Meilleur musicien, David di Donatello 2021, Italie

Meilleurs costumes, David di Donatello 2021, Italie



LES VALSEURS

LES VALSEURS est une société indépendante de production et de distribution créée en 2013 par Damien Megherbi et Justin Pechberty. L'activité de distribution a débuté en novembre 2017, 7 long-métrages ont été sortis en salle depuis. **LES VALSEURS** recherchent avant tout des propositions de cinéma inédites qui peuvent atteindre des publics larges. Ils souhaitent ainsi favoriser l'émergence de nouveaux points de vues sur le monde et le cinéma, en France et à travers le monde. Ils sont particulièrement attentifs aux films qui résonnent avec des problématiques contemporaines.

PRODUCTION

NEFTA FOOTBALL CLUB d'Yves Piat

Comédie, 18 min (2018)

- Nommé aux Oscars (2020)
- Nommé au César du meilleur court-métrage (2020)
- PRIX DU PUBLIC au Cinemed, Festival Cinéma Méditerranéen Montpellier (2020)
- PRIX DU PUBLIC au Festival international du court-métrage de Clermont-Ferrand (2019)

SHE RUNS de Qiu Yang

Drame, 19 min (2019)

- PRIX DÉCOUVERTE LEITZ CINÉ DU MEILLEUR COURT-MÉTRAGE, Semaine de la Critique de Cannes (2019)

GUAXUMA de Nara Normande

Animation, 14 min (2018)

- Sélectionné au Festival International du film d'Animation d'Annecy 2017 et au Toronto International Film Festival (TIFF)

VILAINE FILLE de Ayce Kartal

Animation, 8 min (2017)

- CÉSAR du court-métrage d'animation (2019)
- GRAND PRIX NATIONAL, Festival International du Court-Métrage de Clermont-Ferrand (2018)

- PRIX DU JURY, Festival International du Film d'Animation d'Annecy (2017)

- PRIX DU MEILLEUR COURT-MÉTRAGE D'ANIMATION, Ottawa International Animation Festival (2017)

- Sélectionné au Toronto International Film Festival (TIFF) (2017)

MENINAS FORMICIDA de João Paulo Miranda Maria

Fiction, 12 min (2017)

- Sélectionné à la Mostra Internazionale d'Arte Cinematografica di Venezia, compétition Orizzonti (2017)

CASSANDRE de Joffrey Renambatz

Fiction, 21' (2016)

- SÉANCE SPÉCIALE à la Quinzaine des Réalisateurs (2016)

DISTRIBUTION

K CONTRAIRE de Sarah Marx

Fiction, 83 min (2019)

- Festival de Venise, compétition Orizzonti (2018)
- Premiers Plans d'Angers (2019)

WHERE IS JIMI HENDRIX? de Marios Piperides

Fiction, 93 min (2018)

- GRAND PRIX au Tribeca Film Festival (2018)
- PRIX DU PUBLIC au Festival du Cinéma Européen des Arcs (2018)

CHARLOTTE A 17 ANS de Sophie Lorain

Fiction, 83 min (2018)

- Meilleur scénario original au Canadian Screen Award (2019)

ARYTHMIE de Boris Khlebnikov

Fiction, 116 min (2018)

- Sélectionné au Toronto International Film Festival (TIFF) (2017)
- PRIX DE LA CRITIQUE au Festival d'Arra (2017)
- PRIX DE LA PRESSE au Festival du Cinéma Européen des Arcs (2017)

MIDNIGHT RAMBLERS de Julian Ballester

Documentaire, 57 min (2018)

FAIRE LA PAROLE de Eugène Green

Documentaire, 110 min (2017)

SOLE de Carlo Sironi

Fiction, 100 min (2019)

- Festival de Venise, compétition officielle
- ANTIGONE D'OR au Festival Cinéma Méditerranéen Montpellier (2019)
- Festival du film italien de Villerupt (2019)
- Amilcar prix du jury et prix des exploitants, France (2019)